

Chimie

Numéro d'inventaire : 2015.8.5930

Auteur(s) : Hélène Robert

Type de document : travail d'élève

Imprimeur : Imp. des Papeteries de Clairefontaine (Vosges)

Période de création : 4e quart 19e siècle (1893)

Inscriptions :

- en-tête imprimé : Cahier de..... appartenant à..... (en haut au centre) (couverture)

Matériau(x) et technique(s) : | encre noire

Description : Cahier de chimie en papier, à la couverture en papier fort. Reliure brochée au fil et réglure "College ruled". L'ensemble est écrit à l'encre noire, de même que les quelques schémas de manipulation. Sur la couverture se trouve une illustration qui reproduit une estampe signée "MICHELET SC", du graveur Michelet (actif à partir de 1886), représentant une tête de colonne d'infanterie. La quatrième de couverture présente un texte imprimé intitulé 'L'Infanterie', inséré dans un cadre à décor à fleurons.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Cahier de chimie appartenant à Hélène Robert. Date estimée vers 1893. L'ensemble est écrit à l'encre noire, avec quelques rares schémas de manipulation. Les cours mentionnés sont les suivants : - L'azote. - Analyse de l'air. - Le soufre. - Phosphore. - Chlore. - Carbones. - Gaz d'éclairage.

Mots-clés : Chimie générale

Chimie organique

Utilisation / destination : matériel scolaire

Représentations : scène : 19e siècle / Reproduction d'une estampe représentant une tête de colonne d'infanterie : d'abord la musique, puis les officiers à cheval, puis les fantassins. Les soldats portent l'uniforme de parade : un shako, une tunique bleu foncé et un pantalon rouge garance.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 36 p.

couv. ill. en coul. : Une reproduction d'une estampe représentant une tête de colonne d'infanterie.

Cahier de *Vendredi*
Mardi appartenant à *H. Robert*
Physique
Chimie



TÊTE DE COLONNE D'INFANTERIE

Reproduction interdite.

L'INFANTERIE

Sapeurs devant, musique en tête, ah ! qu'il est beau le régiment ; non point lorsque formé de deux petits bataillons, pimpant et tiré à quatre épingles, il va le 14 juillet passer la revue du général. Ce n'est pas ce jour-là qu'il faut choisir pour l'admirer. Non, c'est lorsque, quittant sa garnison, il se rendra au chemin de fer pour gagner le théâtre de la lutte.

Au complet de guerre, grossis par les réservistes, vêtus de la longue capote grise, le sac chargé des vêtements les plus nécessaires, de vivres et de cartouches, ses trois bataillons présentent une tout autre allure. Les épaulettes ont disparu, les lourds schakos ont fait place au képi ; sur cette tenue sombre luisent seulement les cuivres des boutons et des boucles. Ah ! qu'il est beau le régiment ! Sa musique, ses clairons et ses tambours battent sa marche ; la foule se presse pour le saluer avant son départ. Les poitrines sont gonflées, les cœurs serrés, mais un seul cri sort de toutes les bouches. « Vive la France ! Vive le régiment ! »

Il suffira de quelques jours pour que tous ces braves gens soient transfigurés. Certes, beaucoup d'entre eux se retournent pour regarder le clocher de leur village ou le faite de leur maison ; ils laissent derrière eux des parents, des amis, une femme ou une promise. Ce n'est point encore le régiment qui a vu le feu, c'est le régiment qui va au feu et l'on sent pourtant qu'il est prêt à toutes les épreuves et qu'il les supportera vaillamment. D'ailleurs, à la guerre on ne meurt pas pour une balle et les gens de cœur ne se laissent pas tuer comme cela.

Haranguant de jeunes soldats, Napoléon leur disait :

« Lorsqu'on ne craint pas la mort, on la fait passer dans les rangs de l'ennemi. »

« Donnez-moi des soldats qui ne craignent pas la mort, a dit le général Dragomirow, et je ferai de la bonne tactique et de la bonne stratégie. » C'est la même pensée que celle de Napoléon. Tous les hommes de cœur l'ont en face du danger, car le danger exalte les braves, éveille chez eux le sentiment de la responsabilité et élève les âmes des plus petits à la hauteur de celles des plus grands.

L'azote

L'azote est engagé dans certains corps. C'est un aliment fortifiant d'un train végétal, minéral. Plusieurs sels minéraux en renferment. Les aliments ont d'autant plus de matières nutritives qu'ils sont plus azotés. L'azote engagé dans certains aliments est un élément indispensable. La chèvre préfère les bourgeons ponce qu'ils sont azotés. Son rôle dans la nature est donc considérable; dans l'air il tempère l'action trop vive qu'aurait l'Oxy. s'il était pur. Ce gaz n'a pour ainsi dire point d'application mais plusieurs de ses composés ont un gaz industriel.

Nous savons que l'air est un mélange complexe, il renferme de l'Oxy., de l'azote, de l'acide carbonique, des particules solides. Qu'il tient en suspension dans l'ammoniaque d'acide ozotique.

L'air renferme toujours de la vapeur d'eau, qu'on mette de l'eau fraîche dans une carafe la quantité de vapeur d'eau est variable elle change avec la température mais elle est indispensable parce que c'est à elle que nous devons la pluie.

Acide carbonique.